

La chasse à courre dégénère

23.01.2006

L'événement

Pascal Villebeuf |

«JE NE SUIS PAS opposée à la chasse. Mais là, tirer deux coups de feu en direction des maisons, sur un cerf à l'agonie, avec des gens tout autour, c'est scandaleux. Cela aurait pu tourner au drame. J'ai décidé de porter plainte ! » Gudrun Rayers, une habitante de Barbizon, était furieuse hier. Samedi après-midi, la chasse à courre organisée par l'équipage du Rallye de Fontainebleau a dégénéré. Pour abattre un cerf, des coups de feu ont été tirés à proximité de centaines de touristes qui se promenaient tranquillement dans le bornage de la forêt de Fontainebleau, à quelques mètres des habitations. L'animal a été achevé à l'arme blanche, devant une discothèque, sous les yeux des familles choquées. Une plainte a été déposée hier à la gendarmerie de Ponthierry. Le cerf a fini égorgé en pleine rue sous les yeux des passants Vers midi, le prestigieux Rallye de Fontainebleau part de la plaine de Macherin. Comme tous les samedis et mardis, on chasse le cerf avec une meute de chiens. Le tout entouré par des cavaliers expérimentés, menés par Pierre Rayer et Charles Fougea, maîtres d'équipage. Vers 15 h 15, la chasse dérape. Gudrun Rayers témoigne : « J'étais derrière mon portail, quand j'ai entendu des chiens de meute aboyer. Soudain j'ai vu le cerf devant chez moi. Et j'ai entendu un premier coup de feu. Puis un homme s'est approché. Il me semble que c'était Pierre Rayer le maître d'équipage, muni d'un [fusil](#). Il était à trois mètres du cerf, acculé à notre façade. Il voulait l'achever. Cela m'a révoltée et je suis sortie pour m'interposer. C'était insupportable. Mais il a tiré quand même un second coup de feu. Il y avait des enfants dans ma cour », précise-t-elle, encore émue. Au premier étage, son époux a aperçu la scène. « J'ai cru qu'elle était en danger. J'ai lancé ma chaussure à la [tête](#) du tireur. » Le cerf est blessé, mais continue sa route. Il est bloqué par la meute devant la discothèque le Bizon's club, au milieu d'une foule de badauds. « Ils l'ont égorgé en pleine rue. Ce n'est pas un spectacle pour les familles », témoigne Claire, une riveraine. Du côté de l'équipage, Charles Fougea, adjoint de Pierre Rayer, est très gêné par cette affaire. « Cela fait du tort à l'image de marque de la chasse, que j'essaye justement d'améliorer. Si j'avais pu, j'aurais stoppé la chasse avant le rocher de Barbizon. » Pierre Rayer est confus. « J'ai essayé de mettre fin rapidement aux abois pour éviter tout incident avec des voitures. J'affirme que j'ai tiré du côté de la forêt et en direction du sol. Je savais ce que je faisais, mais je comprends la peur des riverains. »

Le Parisien